



Scanner

PAR MURAT KUNT*

Méfiance et surveillance

Depuis un certain 11 novembre, le mot sécurité revient à toutes les sauces. On n'a certes pas attendu cette date pour installer des caméras de surveillance par-ci par-là, mais, ces jours, le déploiement de ces équipements est quasi systématique. Les aéroports s'y mettent les uns après les autres et l'on se souvient encore de la polémique de Kloten. Sur les routes de certains pays on dépasse d'à peine 1 km/h la limite de vitesse et l'on trouve un gentil courrier électronique avec le bulletin de versement. Dans d'autres on n'arrive plus à distinguer un radar d'un container à ordures. Imitant les grandes surfaces, même les petites épiceries de quartier s'équipent. Pour accéder à certains endroits, en plus des empreintes digitales, on vous photographie la rétine. Les exemples sont nombreux.

Derrière tous ces systèmes, il y a des défis scientifiques et technologiques énormes qui ont été relevés et continuent de l'être. La reconnaissance d'une plaque d'immatriculation par

temps de pluie ou de brouillard, la distinction d'un visage d'un autre ne sont pas des tâches faciles pour une machine. Fabriquer un antivol très bon marché, fiable et discret, pour protéger même une boîte de conserve dans les supermarchés n'a pas été évident. Des progrès considérables ont été réalisés d'abord en recherche et ensuite en développement pour aboutir à des systèmes toujours plus performants et meilleur marché. Au niveau de la recherche, on dispose déjà des techniques d'analyse de comportement suspect (ou non conforme) dans la foule ou dans la circulation et l'on chatouille le rêve de lire l'ADN à distance de manière non invasive. L'industrie du secteur global est en pleine expansion avec investissements et créations d'emplois. On peut s'en féliciter.

Une société peut obtenir sa sécurité de deux manières. La première, décrite ci-dessus, est la fuite en avant. Elle engendre la méfiance à chaque étape en permanence. Elle monte les uns contre les autres. A chaque solution trouvée par les «bons» vient s'ajouter un nouveau problème créé par les «mauvais» qui contournent les solutions. La méfiance fige, tue l'efficacité et la sérénité, et crée un inconfort psychique.

La deuxième manière est basée sur la confiance, comme dans certaines villes et villages d'antan où l'on ne connaissait pas encore les notions de clef et de serrure. A choisir, mon cœur balance... ■

**Professeur à l'EPFL, Laboratoire de traitement des signaux.*